

FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.

Lecture des programmes :

Thème 1 : « Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises (XIX^{ème}-1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle) ».

Les incontournables :

- Transformation du monde du travail
- Met en valeur la grande diversité du monde du travail
- Diverses manières de penser les transformations du travail et du cadre de vie

TÂCHE COMPLEXE :

« Raconter ~~individuellement ou~~ **collectivement** le quotidien d'une femme ou d'un homme au travail ~~au XIX^{ème} siècle ou~~ dans la première moitié du XX^{ème} siècle à partir de recherches dans la région du lycée des élèves (écomusées, musée, et patrimoine industriel, agricole, archives locales, mémoires orales et récits ouvriers par exemple) ».

Situation : la cristallerie d'Arques.

Commentaire :

Le site est géographiquement proche du territoire de l'établissement ; il est facilement accessible (« tourisme industriel ») ; la verrerie-cristallerie présente une singularité intéressante (omniprésence du paternalisme, syndicalisme actif faible).
Je décide de faire raconter collectivement parce que cette modalité paraîtra sans doute aux yeux des collègues plus complexe à mettre en œuvre. Je veux ainsi montrer les possibles ...

Lecture des compétences disciplinaires :

POUR RACONTER, IL FAUT ...

- Connaître les principales notions, acteurs, repères
 - Mobiliser les notions et le lexique
- =) Mémoriser et s'approprier
- Dates et acteurs
 - Identifier et nommer les périodes historiques, continuités et ruptures
- =) Se repérer
- Situer un évènement pour l'expliquer
 - Situer un acteur pour préciser son rôle
 - Situer un document pour l'expliquer
- =) Contextualiser
- Confronter le savoir acquis en histoire avec ce qui est entendu, vu, lu et vécu
 - Réaliser une frise chronologique
- =) Exploiter les outils spécifiques aux disciplines.

Commentaire : ma seconde lecture est orientée vers les items de compétences et les capacités ; elles vont me servir à cadrer la tâche complexe effectuée par les élèves. Raconter mobilise diverses capacités complémentaires qui ne s'accumulent pas mais qui se font écho.

FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.

FINALEMENT, RACONTER C'EST ...

« MENER ET CONSTRUIRE UNE DÉMARCHE HISTORIQUE ».

- Suivre une démarche d'analyse historique
- Questionner un/des documents pour conduire une analyse historique
- Construire une argumentation historique
- Confronter des points de vue d'acteurs différents
- Dégager l'intérêt et les limites du document
- Justifier des choix, une production
- Exercer son esprit critique

Lecture du vademecum (DGESCO, 2011) : Qu'est-ce que raconter ? (extraits)

« C'est communiquer un propos ordonné avec des mots justes, inscrit dans une continuité narrative.

Le récit repose sur une mise en intrigue : bornage chronologique, fil directeur et une visée démonstrative et interprétative.

Son but : éclairer, donner du sens à une situation.

Il intègre une explication : toute affirmation est justifiée, les faits sont expliqués.

Il s'énonce au présent pour une lise à distance scientifique ».

La description d'une vie quotidienne peut être le point de départ pour faire saisir une réalité.

Commentaire : Raconter c'est un vecteur de compréhension : comment le récit peut vérifier cette compréhension ? Cette compétence me permet de vérifier ce qu'un élève est capable de faire en histoire en termes de contenus et de savoir-faire.

Raconter dans le socle commun :

- Mobilisation de repères historiques et spatiaux
- Mémoriser un fait, un évènement, une période pour caractériser
- Leur donner un sens
- Structurer sa pensée : causes, conséquences, portée du fait
- Les QQQPOC

LES ÉTAPES DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA CAPACITÉ :

Durée estimée pour le thème : 8/9h, dont 2h pour la tâche complexe.

Commentaire : cette estimation vise un idéal réalisable et possible dont on a tous besoin pour se projeter.

Lancement : je raconte la création de la cristallerie, les hommes et femmes au travail.

Les élèves prennent des notes et/ou enregistrent ma narration sur leur téléphone, en fichier audio (ils pourront y revenir si besoin).

Les consignes sont différenciées :

FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.

- - un groupe repère les éléments temporels, les conditions de travail des hommes et des femmes ;
- - un autre groupe repère le fonctionnement du récit et de la narration (l'articulation du récit et comment je raconte).

J'EXPLICITE :

- L'enseignant.e présente la capacité auprès des élèves. Ils savent qu'ils vont devoir produire un récit historique à la fin du thème ;
- Elle s'effectue sur le temps du thème, elle requiert diverses étapes à la fois successives, complémentaires, et articulées pour lui donner du corps et du sens ;
- Elle sera notée et quelques tâches intermédiaires le seront aussi ;
- On privilégiera, suivant le niveau de maîtrise des tâches intermédiaires, l'écriture longue.

Commentaire : La tâche complexe est donnée en début de thème. Son explicitation doit pouvoir dire aux élèves ce que sera leur tâche à la fin du thème. C'est contractualisé. Elle s'effectue sur un temps long (pour eux), elle requiert diverses étapes à la fois successives, complémentaires, et articulées pour lui donner corps et sens. Elle sera évaluée et les étapes intermédiaires peuvent aussi donner lieu à une notation.

ÉTAPE 1 (temps 1) : CE QUE LES FAITS PRODUITS PAR DES HISTORIENS DISENT

ATTENDUS ÉLÈVES : rendre compte à l'écrit, sous forme de prises de notes, du travail des hommes et des femmes à la verrerie-cristallerie d'Arques et en France. Une frise chronologique (capacité au programme) à double étage est construite pour faciliter la mutualisation des travaux qui permet de se questionner sur la singularité d'Arques.

MODALITÉS DE TRAVAIL : La section est divisée en 2 sous-groupes.

Un qui travaille sur les hommes et les femmes au travail en métropole, l'autre sur le site d'Arques.

SOURCES :

- - Gérard NOIRIEL, « Les ouvriers dans la société française », Editions du Seuil, coll. Points, 2002.
- Bernard LEVEL, « L'eau et le feu la verrerie Cristallerie d'Arques son histoire 1825 à 1995 », 1996.

Commentaire : Idéalement, le document de travail élève est disponible en lecture numérique sur un espace partagé (style google doc) : constitué par l'enseignante, il contient des liens hypertextes qui renvoient pour davantage de précisions, d'explications, etc. Généraliser à l'échelle de la métropole permet de donner des repères utiles aux élèves, qu'ils puissent par la suite se saisir de la singularité de la situation de la cristallerie. Inversement, ceux qui auront démarré par la cristallerie élargiront leurs connaissances avec les travaux des autres et pourront se décentrer.

FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.

ÉTAPE 1 (temps 2) : AU SERVICE DE LA MISE EN OEUVRE DE LA CAPACITÉ

L'objectif est de comprendre la particularité de la cristallerie dans le paysage industriel français (l'omniprésence du paternalisme, la faible mobilisation syndicale ...).

Cette étape intermédiaire permet de :

- Préciser le lexique (instaurer un langage commun) ;
- Ordonner/mettre en ordre/classer des faits ;
- Créer et lire une frise chronologique.

Commentaire : L'objectif final est de déceler la particularité de la cristallerie dans le paysage industriel français (l'omniprésence du paternalisme, la faible mobilisation syndicale, etc.).

Un travail est mené sur :

- L'utilisation pertinente du lexique : on crée un langage commun ;
- L'ordonnement des faits ;
- La création et la lecture d'un outil chronologique.

On commence à poser les fondations de ce qui sera utile à la réalisation de la tâche complexe. A noter que les étapes intermédiaires ne sont pas simples.

On peut en profiter pour expliciter le fait qu'une tâche complexe n'est pas une succession de tâches simples qui reviendrait au final à une grosse tâche simple.

Plus que la succession, c'est l'articulation des tâches entre elles qui créent de la complexité à chaque étape, productrice de sens !

ÉTAPE 2 : UTILISER UN RÉCIT DE VIE EN HISTOIRE

ATTENDUS ÉLÈVES : raconter, à partir d'un acteur choisi (ouvrier, ouvrière, directeur, syndicaliste, l'État), son quotidien.

MODALITÉS DE TRAVAIL : l'élève est invité à se poser la question suivante : qu'est-ce qui peut être intéressant, en histoire, dans un récit de vie ?

Commentaire : Le travail sur les sources est essentiel car il prend sens lorsqu'elles sont mises en récit par l'historien.

- Sélectionner ;
- Classer en fonction des questions posées (donc problématiser ? Ou questions qui guident le cheminement de l'élève) ;
- Mettre en contexte et en perspective ;
- Relier les faits les uns aux autres ;
- Trame de causalité ;
- Identifier le rôle des acteurs.

Cela pose la question : « **Qu'est-ce que raconter en histoire ?** »

Support utilisé : la capsule vidéo présente sur le site académique.

Elle peut être un outil pour définir les critères pour raconter, les préciser.

Les sources prévues pour chaque acteur :

FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.

- Soit une visite à la cristallerie d'Arques en amont « tourisme industriel » : prise de photos, demande et récupération de documentation, consultation des archives à disposition ;
- Soit l'enseignante s'est procurée divers documents demandés au groupe Arc International (archives institutionnelles) + des cartes postales anciennes présentant le quotidien des ouvriers (dans le travail et hors travail) ;
- Le livre de l'historien de la cristallerie est mis à disposition des élèves.

Chaque élève choisit un acteur.

Ce que je dois trouver ... (relecture du thème + la tâche complexe)
=> les élèves travaillent individuellement puis collectivement (par acteur)

ÉTAPE 3 : MISE EN OEUVRE DE LA TÂCHE COMPLEXE

A hauteur d'élève :

S'inspirer des récits des historiens et prendre en compte les récits de vie pour écrire mon récit historique.

Une COCONSTRUCTION des critères avec les élèves permet de se mettre d'accord sur les attendus, d'expliciter, de repérer les difficultés afin de les anticiper et de se mettre à la portée de chacun autour d'une capacité commune.

La grille (page 7), individuelle et collective, doit permettre à l'élève de se situer et situer sa marge de progrès.

Commentaire : J'utilise le support des échelles descriptives. Cet outil, individuel, doit permettre à l'élève de se situer et situer sa marge de progrès ; il permet aussi de se motiver en précisant ce qui sera attendu, insuffisant et au-delà des attendus. Enfin, il permet aussi de viser les progrès futurs de manière réaliste et contractualisée.

ÉTAPE 4 : APRÈS LA PRODUCTION INDIVIDUELLE DU RÉCIT.

Les élèves relisent les critères, repèrent où ils ont eu des réussites et des difficultés (autoévaluation) ;

- Ils échangent leurs travaux et complètent les leurs (Co évaluation) ;
- Les élèves de deux sections différentes comparent leurs écrits.

LA PRODUCTION COLLECTIVE.

ATTENDUS ÉLÈVES : Un écrit collectif, de préférence numérique, contenant des liens hypertextes (à compléter à la maison)

MODALITÉ POSSIBLE 1 : un écrit collaboratif ou coopératif long

- Première écriture collaborative

- Deuxième écriture avec remédiation/précisions des consignes de l'enseignant
- Version finalisée

MODALITÉ POSSIBLE 2 : Un écrit audio pour les élèves qui sont en grande difficulté face à un écrit complexe (ou au moins pour les écrits intermédiaires).

Supports de restitution possibles :

FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.

- **FRAMAPAD** pour l'écrit
- **AUDACITY** pour l'oral (ou l'utilisation du téléphone portable).

POUR CONCLURE ... BILAN PERSONNEL DE L'ÉLÈVE

L'élève est invité à se poser la question suivante : qu'est-ce qui peut être intéressant, en histoire, dans un récit de vie ?

Mutualisation et reprise de l'enseignante : « c'est quoi raconter en Histoire ? »

=) Nous devons parvenir à un consensus, d'autant que chaque élève doit comprendre ce qu'on attend de lui.

« En quoi la lecture de l'écriture coopérative me permet-elle de mieux comprendre le thème ? De mieux apprendre ? ».

Qu'est-ce qui m'a posé problème ? Ce que j'ai réussi à résoudre ... Grâce à ... Ce qui reste encore à faire ...

**FORMATIONS PROGRAMMES DE PREMIÈRES,
Tâche complexe, ÉMILIE DHÉNIN.**

En s'appuyant sur les critères d'un récit historique, on peut proposer quatre paliers de réussite.

Niveau 1 : maîtrise fragile	Niveau 2 : maîtrise insuffisante	Niveau 3 : maîtrise satisfaisante	Niveau 4 : maîtrise très satisfaisante	L'élève
L'écrit n'est pas correct : le lecteur doit faire beaucoup d'efforts pour comprendre les propos de l'élève	L'écrit est peu correct : le lecteur doit faire des efforts pour comprendre les propos de l'élève	L'écrit est correct : le lecteur ne doit pas faire d'effort particulier pour comprendre les propos de l'élève	L'écrit est très correct : le lecteur ne doit faire aucun effort pour comprendre les propos de l'élève	
Le récit n'est cohérent : les étapes ne sont pas visibles	Le récit est peu cohérent : des étapes sont peu visibles	Le récit est cohérent : des étapes sont visibles	Le récit est très cohérent : toutes les étapes sont visibles	
Aucune mobilisation du lexique historique	Peu de mobilisation du lexique historique	Bonne mobilisation du lexique historique	Excellente mobilisation du lexique historique	
Aucun élément des étapes précédentes n'est réinvesti au profit du récit	Quelques éléments des étapes précédentes sont réinvestis au profit du récit	Les éléments des étapes précédentes sont réinvestis au profit du récit	Tous les éléments des étapes précédentes sont réinvestis au profit du récit	
Les périodes historiques ne sont ni identifiées ni nommées.	Les périodes historiques sont peu identifiées et peu nommées.	Les périodes historiques sont globalement identifiées et nommées.	Les périodes historiques sont identifiées et nommées.	
L'élève ne raconte pas à partir de documents sélectionnés	L'élève raconte peu à partir de documents sélectionnés	L'élève raconte à partir de documents sélectionnés	L'élève raconte à partir de tous les documents sélectionnés	
Le récit n'intègre pas des explications historiques, ni justifiées par des preuves (les sources sont citées).	Le récit intègre peu des explications historiques, et peu justifiées par des preuves (les sources sont citées).	Le récit intègre des explications historiques, justifiées par des preuves (les sources sont citées).	Le récit intègre des explications historiques, justifiées par des preuves (les sources sont citées).	